

VELO VERT

1^{er} MENSUEL
VTT

Développement
produit **Une journée**
de tests avec Fabien Barel

Essais

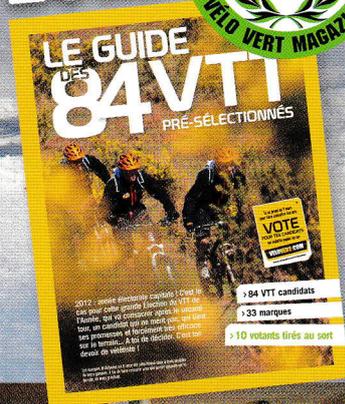
Moots Mooto X-RSL,
Orange P7,
Commençal Meta SL,
Felt Edict Élite
Production Privée Shan,
X-Prezo T-29,
Trek Fuel EX,
Jamis SixFifty B Pro 27,5",
Lunettes caméra **CamSports Coach**
Plateaux **O-Symétrique**

ET AUSSI...

- * [TUNING] Lynskey Ridgeline 29
- * [TRIP] L'Islande, l'île merveilleuse
- * [VISITE] Aivee, haute précision vendéenne
- * [INTERVIEW] Loïc Bruni, bon sang ne saurait mentir



ELECTION
2012



L 17089 - 241 - F : 5,50 €



Felt Edict Elite



Loïc Bruni, la révélation



Aivee, qualité
made in France

N°241 2012 #02 • DOM.A. : 8,30 € • DOM.S / GUY. : 6,80 € • BEL. / LUX. / ESP. / PORT CONT. : 6,20 € • CH. : 10,50 FS
• AND. : 5,50 € • MAY. : 7,50 € • CAN. : 9,75 \$ CAN. • GR/ITA/A. : 6,30 € • TOM/NCL. : 950 XPF • AFRIQUE NOIRE : 4300 CFA

VELOVERT.COM

L'ISLANDE



» L'Islande est un pays de contrastes où les couleurs et les paysages de mesurés sont stupéfiants.

À VTT

Le 6ème continent

L'Islande (Ice land) est une île merveilleuse où la nature est reine. La place de l'homme - et donc du vététiste ! - y est réduite à la portion congrue. Comme un privilège, quelques lecteurs de Vélo Vert m'ont accompagné durant six jours en août dernier sur cette terre minérale. L'eau, la terre, le vent et le feu : tous les éléments s'imposent ici par leur toute-puissance !

TEXTE & PHOTOS - SEB AUBERT



Arrivée à l'aéroport de Reykjavik... Je suis en short et T-Shirt (en France, c'était la canicule), et surprise, mes affaires sont absentes. Ça commence bien !

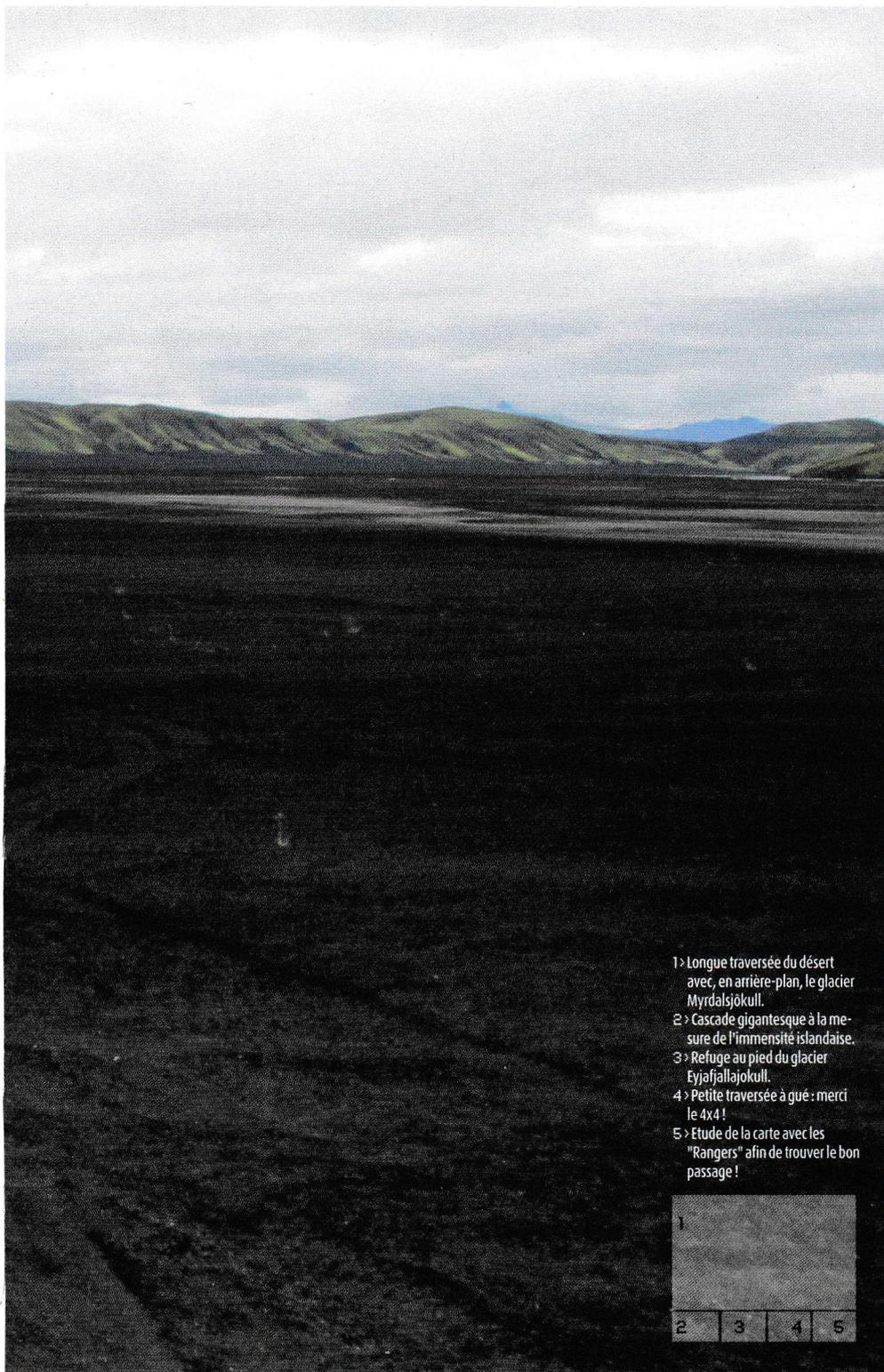
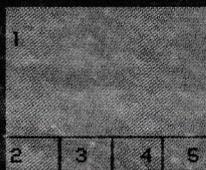
Mes bagages sont restés en transit à Paris où ils ont été expédiés vers les Etats-Unis. La charmante hôtesse ne m'en apprend pas plus. Déclaration remplie, il me reste à attendre le lendemain matin pour avoir plus d'informations. La soirée est fraîche. Heureusement, j'avais pris un pantalon et une veste dans mon sac de cabine ! Ludo (notre guide) et Vidian (responsable produit chez 66° Nord) vont me prêter des vêtements chauds pour la suite de l'aventure. La soirée s'écoule tranquillement, laissant la fatigue nous tirer rapidement vers nos lits. Le lendemain, 7h30, nous retrouvons Ludo. Vincent et Sylvain sont parés pour ce trip islandais. Une bonne demi-journée de 4x4 est nécessaire pour rejoindre le site de départ à vélo, mais un détour par les laves du «Eyjafjallajökull» s'impose. C'est ce volcan qui a paralysé l'Europe avec ses cendres, il y a bientôt deux ans. Approcher ce volcan tout juste assoupi est simplement magique, d'autant que depuis l'éruption, les visites sur le site sont très contrôlées. Une bonne heure de piste après avoir obtenu le sésame et nous arrivons au refuge. Sous le déluge, nous déchargeons les vélos. La motivation n'est pas au top avec ce menu de neige, brouillard, vent et froid ! Hermétiquement vêtus, nous voilà partis dans la tempête entre glaciers, cendres et fumeroles : une ambiance de fin du monde, tout à la fois inquiétante, mais extrêmement excitante et grisante ! En dépit de la météo exécrable, l'envie de pousser plus loin le périple est trop forte. Toutefois,

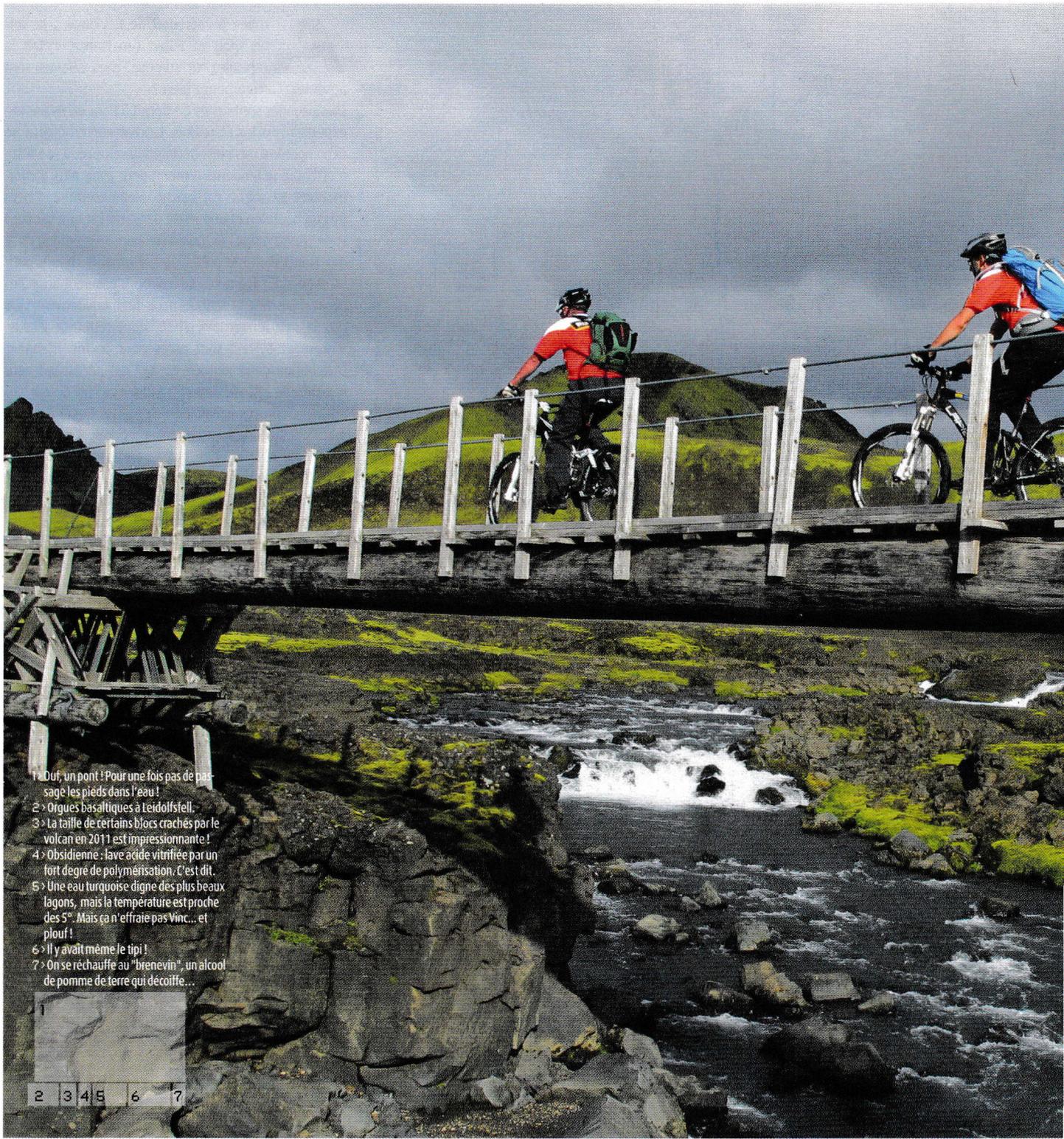
Des pierres chaudes un an après l'éruption !

nous finissons par poser les vélos car il devient de plus en plus délicat d'avancer sans laisser des cicatrices trop profondes à cette nature si fragile et si sauvage. C'est donc à pieds que nous arrivons au-dessus d'un petit canyon débouchant sur un énorme plateau. Un arc-en-ciel envahit le site désertique, lui donnant une luminosité fantastique ! Demi-tour en direction du 4x4. Passant au cœur de la coulée, nous trouvons encore quelques pierres chaudes (un an et demi après l'éruption !). Après quelques heures de piste, nous arrivons dans un refuge isolé, au milieu de nulle part. Ce spot, c'est «le Laki», du nom de l'éruption volcanique de 1789 qui a anéanti les deux tiers de la population islandaise. Frissons... Une bonne soirée et un bon repas avant une nuit reposante.

Le matin, la météo est encore très capricieuse. C'est l'occasion d'une petite visite pédestre du site du «Laki». Nous serpentons au milieu des coulées de lave et au cœur de failles volcaniques toutes plus impressionnantes les unes que les autres. Ludo décide finalement de faire la matinée en 4x4 afin de gagner du temps et de rester au sec pour rejoindre notre bivouac. Le temps se dégage enfin. Nous allons pouvoir rouler et rentrer au cœur du massif. Une belle piste roulante nous permet d'atteindre le haut d'une faille gigantesque, presque une vallée, que nous longeons quelques kilomètres avant de pouvoir y pénétrer par un single magnifique.

- 1 > Longue traversée du désert avec, en arrière-plan, le glacier Myrdalsjökull.
- 2 > Cascade gigantesque à la mesure de l'immensité islandaise.
- 3 > Refuge au pied du glacier Eyjafjallajökull.
- 4 > Petite traversée à gué: merci le 4x4 !
- 5 > Etude de la carte avec les "Rangers" afin de trouver le bon passage !

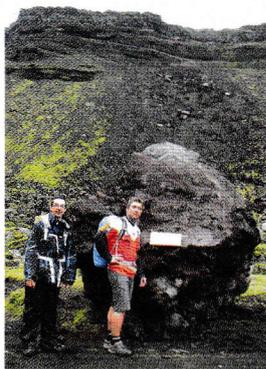




- 1 > Ouf, un pont ! Pour une fois pas de passage les pieds dans l'eau !
- 2 > Orgues basaltiques à Leidolfstfell.
- 3 > La taille de certains blocs crachés par le volcan en 2011 est impressionnante !
- 4 > Obsidienne : lave acide vitrifiée par un fort degré de polymérisation. C'est dit.
- 5 > Une eau turquoise digne des plus beaux lagons, mais la température est proche des 5°. Mais ça n'effraie pas Vinc... et plouf !
- 6 > Il y avait même le tipi !
- 7 > On se réchauffe au "birenevin", un alcool de pomme de terre qui décoiffe...



2 3 4 5 6 7





Nous roulons au cœur de l'immense faille jusqu'à une cascade. Quelques photos et nous repartons sur le single qui longe la gorge. Magique ! Nous louvoyons au gré des vestiges volcaniques jusqu'à un croisement. Deux options possibles : rejoindre directement le bivouac ou continuer vers un lac aux eaux limpides. Sans hésitation, la seconde solution remporte tous les suffrages. Un ultime passage à gué dans une eau glacée et nous arrivons sur ce petit lac extraordinaire aux eaux d'une transparence incroyable. Quelques minutes de recueillement devant cette beauté naturelle et Vincent descend au bord de l'eau. Il la teste de la main et annonce : «Bon, je vais me baigner !». Malgré une eau à 7 ou 8°, il y plonge sans coup férir ! Après ce petit intermède aquatique, nous repartons sur nos vélos le long de la gorge escarpée afin de regagner le bivouac. Pour finir, une belle piste descend jusqu'au campement. Après un bon repas préparé par Ludo - guide extrêmement compétent et cuisinier émérite - nous faisons un petit "brief" sur l'étape du lendemain et nous regagnons nos tentes et nos duvets pour une bonne nuit de sommeil.

Un glacier majestueux et monumental !

Réveil sous la pluie, une nouvelle fois. Cela n'arrange pas nos affaires. Durant cette étape, nous devons traverser plusieurs gués assez importants et d'autant plus dangereux que la pluie alimente le débit des torrents. Pour assurer la sécurité du groupe, Ludo est contraint de faire appel à des "Rangers". C'est donc sous la pluie que nous prenons le départ de cette longue étape. Quelques kilomètres nous amènent au premier passage délicat. Comme prévu, les «Rangers» sont là pour nous assurer au cas où ! Ici, pas de problèmes, le niveau de l'eau est plutôt bas et il y a un pont naturel à proximité. Dans ces conditions, Ludo nous propose de découvrir une vallée encaissée et très sauvage à laquelle il pensait jusque-là devoir renoncer, plusieurs franchissements de rivières étant au menu sans aide possible des «Rangers». Aucune piste ne va dans cette direction. Quelques minutes de réflexion et nous décidons de tenter le coup. En route pour l'aventure ! On démarre sur un sentier en balcon qui nous mène très vite au premier passage à gué, sans aucun problème. On enchaîne par une vaste plaine avant de déboucher sur un second gué. Là, c'est une autre histoire... Le lit de la rivière est beaucoup plus large et c'est sensiblement plus profond. Nous ne trouvons pas de passe accessible pour traverser cette eau descendant directement des glaciers et qui ne doit pas atteindre les 10° ! Après délibération avec Ludo, nous estimons qu'il est préférable de renoncer et de retourner sur la voie initiale. Plusieurs gués sont encore à traverser et le plus complexe se situe à la fin. Si nous devons faire demi-tour à ce niveau là, ça ferait une très très longue journée ! Nous reprenons donc le chemin en sens inverse. Nous avons perdu 1h30 dans l'histoire, mais rien de grave, ça valait le coup d'essayer. De retour sur la piste, tout est plus facile. L'étape se résume à une longue traversée de désert sur un plateau totalement plat en limite d'un glacier majestueux et monumental.



1

2 3 4 5 6

- 1 > Paysages majestueux de cette île merveilleuse...
- 2 > Le Blue Lagon, un site proche de Reykjavik.
- 3 > Chute du Gullfoss.
- 4 > Cavité volcanique sur le site du Laki.
- 5 > Maison traditionnelle islandaise :
le toit et les murs sont en chaume.
- 6 > Séquence portage au-dessus de Landmannalaugar.





Tous les repères de grandeur sont faussés. Difficile d'exprimer ce qu'inspire cette immensité tant le spectacle est incomparable : magnifique, gigantesque, on se sent tout petit ! En fin de journée, nous atteignons le bivouac, planté dans un site magique au bord d'un lac, face aux glaciers et entouré de volcans. La nature, la vraie. Cerise sur le gâteau, la journée s'achève par un merveilleux coucher de soleil, comme un tapis rouge déroulé à un ciel plein d'étoiles... Enfin, les cieux sont avec nous. De bon augure pour demain !

La nuit a été fraîche et malgré un soleil magnifique, la température reste basse. Les gelées blanches résistent dans les prairies environnantes ! Un copieux petit déjeuner et nous prenons le départ d'une nouvelle étape. Le parcours du jour est très fréquenté par les trekkers. Respect et courtoisie sont à l'ordre du jour. Quelques minutes de pédalage sur un single serpentant le long d'un magnifique ruisseau nous amènent vite au pied d'un mur ! En Islande, les traceurs ne s'ennuient pas. Pourquoi faire des zigzags, quand il faut de toute façon atteindre le point le plus haut ! 80 % des sentiers sont tracés droits dans la pente. Et celui-là ne fait pas exception à la règle ! Au fur et à mesure de l'ascension, les paysages deviennent de plus en plus beaux avec des couleurs incroyables, des terres volcaniques noires aux verts fluorescents des lichens, en passant par l'ocre des terres sulfureuses et, pour une fois, le bleu du ciel ! La difficulté de la montée (40 mn de portage) est compensée par la beauté de la nature environnante. Après ce passage éprouvant, nous débouchons sur

Effacer chaque trace de notre passage...

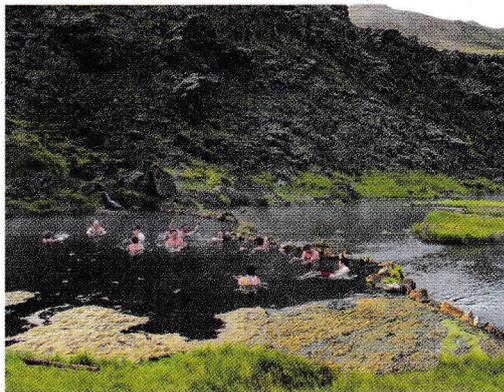
une trace sinuant entre les fumeroles dégageant une forte odeur de soufre. A couper le souffle (dans tous les sens du terme) ! Nous sommes peut-être les premiers à poser nos roues ici...

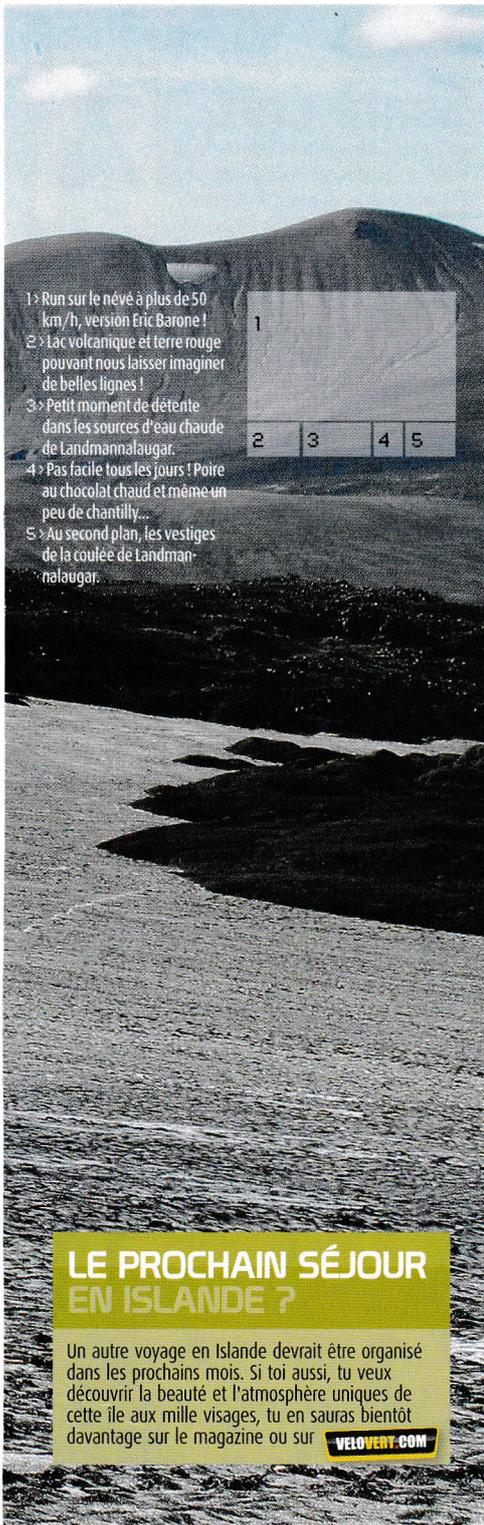
Un moment de contemplation béate gravé dans la mémoire de chacun de nous. Nous cheminons ensuite longuement sur de grands dômes de cendres ponctués d'énormes névés pour rejoindre tranquillement la pause pique-nique. Il est 15 h. Nous sommes hors du temps.

Les journées étant très longues et le climat ne changeant que très peu, on perd nos références. Après la pause déjeuner, nous repartons pour une longue descente, facile mais rapide. Surprise, nous croisons un groupe de vététistes sorti de nulle part ! Les cinq pilotes accompagnés d'un guide local se font un petit trip de trois jours visiblement plus «Freeride» que touristique. Ludo (notre guide), qui prend soin d'effacer chaque trace de notre passage dans les endroits critiques, n'aura certainement pas le même retour de ce guide islandais ! Le VTT se développerait-il en Islande ?

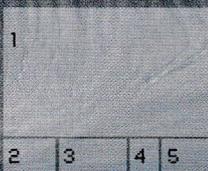
Nous reprenons le chemin du refuge. Encore quelques belles ascensions et nous arrivons sur un point de vue à 360 degrés tout simplement époustouflant ! Nous descendons longuement avant de terminer notre périple du jour par 10 kilomètres de plat face au vent. Et quand le vent souffle en Islande, ça décoiffe !







- 1 > Run sur le névé à plus de 50 km/h, version Eric Barone !
- 2 > Lac volcanique et terre rouge pouvant nous laisser imaginer de belles lignes !
- 3 > Petit moment de détente dans les sources d'eau chaude de Landmannalaugar.
- 4 > Pas facile tous les jours ! Poire au chocolat chaud et même un peu de chantilly...
- 5 > Au second plan, les vestiges de la coulée de Landmannalaugar.



LE PROCHAIN SÉJOUR EN ISLANDE ?

Un autre voyage en Islande devrait être organisé dans les prochains mois. Si toi aussi, tu veux découvrir la beauté et l'atmosphère uniques de cette île aux mille visages, tu en sauras bientôt davantage sur le magazine ou sur VELOVERT.COM



Nous voilà contraints d'user de toutes les techniques du cyclisme sur route pour assurer notre progression : les éventails, les files montantes, les relais... Nous arrivons dans une immense plaine avec un refuge, des chevaux et nos tentes. Après un apéro et un repas de roi, nous nous couchons pour une nuit qui s'annonce particulièrement glaciale. Ça pique !

Les premières lueurs du soleil et le doux réchauffement de l'air nous tirent de nos duvets. Cette journée doit être plus facile que la veille. Les organismes commencent un peu à fatiguer et le climat reste redoutable. Nous devons retrouver Sylvain pour midi sur le prochain bivouac et l'après-midi est consacré à une petite boucle de découverte. En attendant, la matinée commence par un peu de pistes permettant de réveiller les muscles. Très vite, la pente s'accroît et nous finissons les vélos sur le dos en direction d'une crête désertique. De là, nous abordons une longue épaupe aride qui nous conduit sous un sommet aux tons ocres et orangés. Une ambiance colorée indescriptible. Encore un peu de

Une coulée de lave gigantesque...

portage pour atteindre le sommet et nous arrivons à l'aplomb d'une coulée de lave gigantesque. Là aussi les couleurs sont stupéfiantes. La lave noire majoritaire contraste avec les montagnes aux couleurs ocres et chaudes. Un paysage très caractéristique de l'Islande. Après une bonne heure sur la crête, il est temps d'amorcer la descente. Ludo nous prévient que si le sol marque trop, nous devons la négocier à pied en portant nos montures ! Et c'est ce à quoi nous devons nous résoudre après quelques mètres, nos crampons égratignant le sol friable de leurs empreintes pour plusieurs années parfois. Partagés entre frustration et compréhension du point de vue de notre guide, attaché au respect de cette nature à la fois imposante et fragile, nous descendons pédibus sans rechigner. Le potentiel de développement du VTT en Islande devra nécessairement être limité aux pistes principales ou secondaires en évitant soigneusement les «singles», si nous voulons préserver l'intégrité de ce magnifique pays ! Nous retrouvons Sylvain à «Landmalalaugar». Un petit repas sur le pouce et nous repartons très vite sur un sentier tracé sur une coulée. Impressionnant. On perçoit immédiatement la démesure de ce phénomène naturel et notre peti-

tesse face à cette nature toute puissante ! Ce sentier nous mène ensuite en bordure d'une immense caldera, au centre de laquelle on découvre un lac volcanique majestueux. Une petite séance photos s'impose. Et celle-ci manque de mal finir. Lors d'un passage sur la crête, la roue avant de Laurent se bloque et il échappe de peu à une improbable glissade jusque dans le lac 300 mètres plus bas ! Heureusement, plus de peur que de mal... La suite de la balade nous conduit de cratère en cratère avant un retour au camp pour monter les tentes. Ceci fait, nous nous dirigeons vers les sources d'eau chaude pour un agréable moment de délasserment. Quel bonheur de se baigner dans cette eau chaude venant directement des entrailles de la terre ! Après une bonne heure et demie à patauger et blaguer, nous quittons les sources pour prendre l'apéritif local, le «brenevin», un alcool de pomme de terre, assez fort mais pas mauvais. La suite du repas est gargantuesque, Ludo, notre guide cuisto mécano ayant préparé un gigot d'agneau cuit à l'islandaise (1h30 de cuisson dans les braises en le tournant sept fois). Succulent ! Dommage que la soirée ne nous permette finalement pas de voir l'aurore boréale annoncée, le ciel étant trop chargé, ça aurait été le clou du spectacle.

C'est la dernière journée sur cette terre de légende. Aujourd'hui, pas de vélo au programme, mais un retour sur Reykjavik en 4x4, ponctué de petites visites de sites. Le temps de prendre une petite douche et de faire quelques achats souvenirs et nous nous retrouvons autour d'une bonne bière (Viking), dans un restaurant de poissons à volonté. De quoi conclure dignement cette semaine magnifique. À l'heure du départ, l'avion garé juste à côté du nôtre est totalement décoré à l'image du fameux groupe de hardrock Iron Maiden. Le chanteur de ce groupe mythique serait aussi pilote de ligne et aurait un avion dans une compagnie locale, qu'il pilote occasionnellement. Juste surréaliste ! Dans l'avion qui me ramène en France, je rédige les dernières lignes de ce trip fabuleux.

Merci Ludo pour tes connaissances incroyables sur l'Islande et ses secrets, pour ta passion, ton professionnalisme et ton profond respect pour cette île mystérieuse !



LES VEINARDS !

> PRÉNOM	LUDO	LAURENT	SEB	SYLVAIN	VINC'
> ÂGE	27 ans	42 ans	38 ans	30 ans	25 ans
> VIT À	Pontivy (Bretagne)	Lyon (capitale des Gaules)	Les Orres (Hautes-Alpes)	Dinan (Bretagne)	St-Maixent l'École (Deux-Sèvres)
> MÉTIER	Guide à 66° Nord l'été et travaille en station durant l'hiver (BEESAC)	Gestionnaire de projet chez Carrefour	Gérant de l'école VTT Horizons tout terrain et moniteur de ski (BEESAC, BEES2° VTT, AEM)	Driver à 66° Nord l'été	Guide à 66° Nord l'été
> MONTURE	Trek de loc' avec garde-boue !	Lapierre Spicy	Genius LT20	Defender dit «Blacky»	Trek sans garde-boue
> PARTICULARITÉ	Part faire un tour du monde à vélo en octobre	Testeur du produit	Ton narrateur	Guide de traîneau à chiens en Laponie durant l'hiver	Voyageur durant l'hiver !